

Lettre des Maisons de la Parole

aux membres de
Bible et Tradition Orale.

et aux amis de la
fraternité Saint-Marc du Nord-Est



octobre 2005

La “lettre d’information et d’échanges”

que vous avez entre les mains,

est au service de la communication entre les groupes de transmission orale de la Parole de Dieu, réunis dans l’association “*Bible et Tradition Orale*”...

Elle est donc à votre service.

C’est une **lettre**, pas une revue savante...

Et **vous êtes cordialement invités**

— **à participer à son élaboration**

— **et à réagir à son contenu.**

Elle a été élaborée par la *fraternité Saint-Marc du Nord-Est*, avec le concours de quelques-uns d’entre vous.

Son titre veut évoquer la “**Maison de la Parole**” qu’est l’Eglise. Et aussi les maisons toutes ordinaires de Bouxières et d’ailleurs qui, après un cheminement de plusieurs années, se trouvent plus disponibles pour accueillir les rencontres.

Celles-ci sont insérées dans un réseau de “maisons de la Parole”, au nombre desquelles nous comptons bien sûr toutes celles que les vôtres sont appelées à devenir !

Pour tous renseignements :

Secrétariat Association **Bible et Tradition Orale**

• Cidex 23 — 54136 BOUXIÈRES-AUX-DAMES

• Téléphone & Télécopie 03.83.22.70.32

• Δ adresse électronique : assoc.betor@wanadoo.fr

SOMMAIRE

* Liminaire	p. 4
--------------------	------

*** Nouvelles ...**

• ... des groupes	p. 5
• notamment celui de Saint-Epvre (Nancy)	p. 7
• ... des samedis autour d'Isaïe	p. 8
• ... pour que prions les uns pour les autres	p. 9
• ... de la rencontre de Sachemont	p. 10
• ... de la rencontre de Voreppe	p. 13
• ... d' <i>une expérience de germination</i>	p. 15

*** Essais de lecture**

• <i>Amen</i>	p. 17
• <i>kata-koptô</i>	p. 21
• <i>Abraham, l'hébreu</i>	p. 22

*** Une page d'un Père ...**

• <i>Origène</i>	p. 26
------------------	-------

* des adresses pour mémoriser	p. 27
--------------------------------------	-------

*** Sur votre agenda**

• des rencontres proposées	p. 28
----------------------------	-------

Liminaire

Rentrée ... Rosh haShanah ...

Les vacances sont déjà loin, (sans parler du trimestre qui les a précédées), et il est bon que cette *Lettre* vienne partager ou raviver le souvenir de ce qui s'est vécu ensemble à la Saint-Marc et dans les autres rencontres.

Mais, comme les "*passants*", dont Abraham a été le premier, nous avons déjà repris "la route". Et sur cette dernière, Rosh haShanah nous redit la double question du Christ : *Qui les hommes disent-ils ... et, vous, qui dites-vous que je suis ?*

Ecouter ce que vivent les hommes. Et puis, pour faire véritablement œuvre de libérateurs et pour les aider à trouver celui est la Route, continuer (comme nous y invite Origène) à nous laisser questionner par la Parole, en écoutant les prophètes et notamment Isaïe, que la Liturgie va souvent nous proposer à l'approche de Noël. Et aussi en nous encourageant les uns les autres, en nous appuyant les uns sur les autres, dans notre "traversée vers l'autre-rive".

Jacques

NOUVELLES

Au moment où paraissait la précédente *Lettre*, nous nous apprêtons à fêter la Saint-Marc. Comme l'année précédente, cette célébration s'est poursuivie pendant deux jours. Le dimanche 24, à Oriocourt, nous avons célébré l'eucharistie avec nos sœurs bénédictines, partagé sur le parcours des comparaisons de la deuxième étape et renouvelé les engagements dans la fraternité.

Le lundi 25, ceux qui le pouvaient se sont retrouvés pour les Vêpres solennelles de l'Évangéliste et un repas fraternel. François et Odile, qui se trouvaient dans les Vosges, nous ont fait la joie de se joindre à nous avec Alice, Marion et Théophane.



Christian Guibal nous annonce qu'il a « quitté l'Alsace et la Poste » pour « un travail d'aide-soignant dans le sud ». Il assure la fraternité de sa « profonde amitié pour notre précieux, profond et discret soutien durant son séjour dans le Nord-Est. »

Pippo-Buono

Le 15 juin, le groupe "Pippo Buono" terminait l'année par un "conte-randonnée" reprenant les récitatifs appris pendant l'année.

En voici quelques-uns :



le "combat spirituel" en Ephésiens 6



P. Matthieu portant la "brebis perdue"



... sortant hors de la synagogue (Mc 1)



Et elle les servait

Les uns et les autres se sont ensuite dirigés vers la chapelle.
Puis on s'est quitté en se donnant rendez-vous à la rentrée.
Et, effectivement, le groupe a déjà repris ses rencontres.



L'annonce aux myrophores



Ah qu'il est bon de vivre ensemble ...

Belgique

Début août, Christiane et Jacques ont eu la joie de pouvoir participer à une journée "détente" de la fraternité de Belgique. C'est la maison d'Yves et Idelette qui nous a accueillis à Halma, après l'Eucharistie avec les moines de Tibériade.



Rencontres d'été

Juillet avait vu se dérouler deux rencontres, l'une dans les Vosges, l'autre en Dauphiné. Vous en trouverez dans les pages suivantes un compte-rendu plus détaillé.

Groupe de mémorisation pour adultes de Saint Epvre (Nancy)

Depuis trois ans, ils sont dix adultes à se retrouver tous les quinze jours, de 20h15 à 21h 15, pour chanter la Parole de Dieu. Nous nous réunissons les uns chez les autres, selon un calendrier établi en début d'année.

Le chant d'entrée varie selon le temps liturgique ou selon le thème abordé ce jour-là.

La gestuation est fort appréciée : elle éclaire la scène mémorisée d'une lumière nouvelle. Exemple : lorsque Jésus dit à Lévi, le publicain, "*Suis-moi*" — *Et se levant, il l'a suivi ...*" (et qu'on fait le geste de la Résurrection), Lévi devient la Fiancée du Cantique : "*Lève-toi, ma bien-aimée !*" Merci à la fraternité Saint-Marc pour ce travail sur le geste !

Lorsqu'une expression nous paraît curieuse, nous comparons d'autres versions (B.J., T.O.B. ...) Par exemple, le lépreux « *a été rendu pur* ». La version "orale" souligne la force de l'action divine (passif théologique !!!) bien plus que l'adjectif « *purifié* ».

Les supports visuels utilisés sont l'icône, mais aussi la peinture religieuse et des enluminures romanes, intéressantes à cause de l'interprétation qu'elles donnent du texte évangélique. A cet égard, l'ouvrage¹ "*A ciel ouvert, catéchèse d'Evangile*" (éd. Salvator), présenté par Sylvie Bethmont-Gallerand et Catherine de Salaberry, est précieux².

Béatrice

¹ Ouvrage que nous avait signalé Jacques.

Pour "l'Appel de Lévi", les auteurs citent même Bernard FRINKING !

² Je colorie à la gouache les planches du livre et les fait agrandir au format A3.

Rencontres du samedi, autour d'Isaïe

En juin, lors de la dernière rencontre, nous étions convenus de quitter un moment "les femmes de la Bible" avec lesquelles nous cheminions depuis plusieurs années.

Une suggestion d'Evelyne avait recueilli l'assentiment général : consacrer cette année à la découverte du prophète Isaïe.

Nous nous en réjouissons d'autant plus que notre maison a eu le bonheur de recueillir une icône de ce prophète (un Isaïe "en marche") qui nous rappelle bien des souvenirs. Elle provient de la « Beth YeshaYahou », la "Maison Saint Isaïe", 20 rue Agron à Jérusalem, maison qui a vu naître les parcours bibliques de *"la Bible sur le Terrain"*, animés par le père Jacques FONTAINE, o.p. Plusieurs d'entre nous se souviennent avec émotion de l'accueil reçu dans cette maison et du travail fait avec le père FONTAINE, qui trouve un modeste prolongement dans celui que nous essayons de faire ici.



Après quelques rappels historiques et géographiques, nous nous sommes engagés dans la lecture du texte. Nous nous sommes un peu attardés sur une expression de la foi : "Amen !"

Prochaines rencontres : voir, en dernière page.

Ne vous inquiétez de rien ;
mais en toute chose,
par la prière et la supplication,
avec **action-de-grâces**,
vos demandes, faites-les connaître à Dieu. (Phil. 4: 6)

Merci

de continuer à nous porter les uns les autres

dans la prière

— les malades de nos groupes et de nos familles
notamment plusieurs qui vont prochainement subir une
intervention chirurgicale,
et d'autres qui vivent une situation familiale difficile

— ainsi que nos défunts,

le Père Claude MARCHAL, fidèle ami de la fraternité, qui
avait souvent enrichi de sa présence nos rencontres et tout
particulièrement les célébrations de la Saint-Marc (il avait
notamment présidé les Vêpres de la Saint-Marc 2002 dans la crypte
de Blanzey) nous a été soudain repris.

tandis que Paulette LIEBMANN, la doyenne du groupe de
Bouxières aux Dames, fidèle mémorisante depuis les débuts, nous a
quittés le 2 août, après une longue période de coma.

et aussi le papa de Paule BUFFLER, décédé cet été.

ainsi que tous les autres ...

mais aussi réjouissons-nous ...

avec André HUBER, qui doit maintenant, lorsqu'il rassemble
enfants et petits-enfants, dresser une table de 20 couverts !

*"Reprendre souffle
à l'écoute
de la Bible et de la Création"*

Rencontre de Sachemont
(Vosges, juillet 2005)

- * Le "Prieuré Saint-François", qui nous a accueillis, porte bien son nom : il se trouve dans une vallée étroite des Vosges, directement dans la nature, entouré de forêts et près d'un torrent (*la "Petite Meurthe"*) avec seulement quelques maisons aux alentours.

*(Quel changement avec le vacarme incessant de la ville !
Le silence ! enfin !)*

- * Dans ce lieu, réside un prêtre âgé (*un "ancien", un "sage"*), très accueillant, chaleureux, paisible, toujours avec le sourire (*devenu très rare chez nos citadins*), généreux et attentif (*un grand-père comme on en souhaiterait beaucoup*), qui n'a qu'un désir : transmettre ce qu'il connaît ... Il organise à chaque vacances des "camps d'Evangile" pour des adolescents, qu'il initie aussi à la beauté de la nature par des activités manuelles après les promenades.
- * Notre rencontre a correspondu à cet équilibre entre Parole de Dieu et Création. (*Equilibre primordial pour moi, pour ne pas que l'activité cérébrale domine trop et pour que nous nous enracinions dans cette création de Dieu. Je me disais : il y a tout ici, la Bible et la nature ; je n'ai besoin de rien d'autre*). Equilibre aussi entre la mémorisation, la découverte d'un prophète (*Elie*) et les découvertes dans la nature.

Les journées étaient rythmées par différentes activités :

- spirituelles :

prière des offices, mémorisation de nouveaux récitatifs et consolidation des anciens, étude du parcours du prophète Elie, Eucharistie quotidienne pour ceux qui le désiraient, conte biblique ...

- manuelles :

cueillette de fleurs, de plantes pour les infusions, séchage, réalisation d'un cadre avec les fleurs séchées ...

(Un véritable stage nature ! Nous avons découvert que lorsqu'on connaît le nom des fleurs, des arbres et autres plantes, on y fait davantage attention ; on voit la nature autrement et on la respecte : c'est la Création qu'on contemple !)

- vie en communauté :

participation à l'élaboration des repas, vaisselle à tour de rôle, dans un climat de tolérance sans rigidité, de liberté quant à la participation (*je sature vite quand les activités quotidiennes sont trop répétitives*).

Nous formions une "famille". Le petit nombre de participants — une dizaine — y était favorable.

(C'est la deuxième rencontre de la fraternité Saint-Marc à laquelle je participe et, au fur et à mesure, je ressens qu'une proximité s'établit entre nous. Cela me fait apprécier les qualités de chacun, capacités qui permettent le bon fonctionnement de la rencontre — le dévouement de l'une pour les repas, les appels d'une autre pour les offices, la mémorisation, les apports bibliques d'un troisième ; personnellement, je faisais le lien avec le prêtre pour les activités "découverte de la nature").

- * Cette rencontre a été un dépaysement pour moi (*le silence, la nature aux pieds du prieuré, la vie en communauté, la prière communautaire pendant un temps assez long, les activités diversifiées*), une pause dans ma vie citadine. Il nous faut revenir de temps en temps à nos racines (*la nature*) et retrouver un rythme qui laisse s'installer un équilibre dans notre vie (*équilibre entre la Parole de Dieu, qui est la source de notre vie et la nature, sa Création*), pour accueillir ce que Dieu nous a donné et transmettre aux générations futures le respect de cette nature qu'on peut contempler et qui peut aussi nous soigner ...
- * Je remercie la fraternité Saint-Marc de m'avoir donné l'opportunité de cette rencontre et de ce "stage découverte des fleurs et des plantes", grâce aussi à l'accueil et au véritable savoir du père Andrieu.

"Le Seigneur se souvient de nos désirs et les comble au moment opportun".

Marie-France



Rencontre de Voreppe

(Dauphiné, juillet 2005)

Ce fut une expérience intéressante de passer sans transition de Sachemont à Voreppe et de voir comment une même démarche peut être présentée d'une manière relativement différente et également riche.

Le cadre, bien sûr, était différent. Je ne parle pas du paysage, mais du monastère des Clarisses qui offrait à notre prière le cadre de ses offices, et à nos corps le gîte et le couvert. A Sachemont, nous avions apprécié de faire les repas ; à Voreppe, l'une des participantes disait apprécier ne pas avoir à les préparer ! Il est sans doute judicieux d'offrir une pluralité de formules où chacun puisse trouver son compte.

Voreppe se présentait davantage comme une "session", avec une "équipe animatrice" et des "participants". Nous étions plus nombreux : une vingtaine, répartis en trois maisonnées pour les échanges du matin à partir du questionnaire préparé par le binôme en charge de la journée. J'ai beaucoup apprécié le travail en équipe d'animation, où chacun apportait ses richesses.

Le "travail" restait très concret (comme en témoigne la fiche élaborée par Brigitte et que vous trouverez plus loin ou la séance d'apprentissage de semailles menée par Bernard Dangeard).



Mais la détente avait toute sa place, notamment l'après-midi :

promenades (au cours des-
quelles on pouvait mémoriser
dans le sous-bois, observer de
plus près comment grâce aux
lichens la dure roche devient
peu à peu terre arable),
ateliers origami, danse ou
"gestion mentale" ...



La journée, rythmée par des temps de mémorisation¹,
se terminait par une veillée où l'on s'efforçait de ressaisir de façon
synthétique les découvertes de la journée à propos d'un aspect de
"la voie du disciple".

Et la session s'est terminée en présence d'Anne et Bernard
Frinking qui nous avaient rejoints pour les deux derniers jours.

Une surprise : lorsque la mère abbesse est venue nous pré-senter
le monastère, elle nous a révélé que la sœur Marie-Bruno venait
chaque année de Vandœuvre passer un temps à Voreppe et qu'à
cette occasion elle faisait mémoriser les Clarisses du lieu.



"les six terrains" à j 2 ... puis à j 4 (voir page suivante)

¹ Acquis de la rencontre du XX^e anniversaire : le texte de la journée était
mémorisé une première fois à l'heure des Complies, de façon à nous
accompagner au cours de la nuit, puis repris le matin et l'après-midi.

UNE EXPERIENCE DE GERMINATION

(rencontre de Voreppe, juillet 2005)

Objectifs :

- Se placer dans une **réalité expérimentale** pour faire des **comparaisons** concrètes.
- Identifier **les transformations** des graines, dans le temps.
- Déterminer l'influence de **la nature du sol** sur les modifications de la graine.

Matériel :

- **6 sols :**
 - bord de la route : une bordure de fenêtre, une bordure de trottoir, grosses pierres
 - sol pierreux : graviers grossiers
 - sol épineux : des chardons ou des bogues de châtaignes
 - 3 sols arables : terreau universel ou terre arable
- des **petits flacons** pour distribuer les graines
- des **réipients de culture** : 1 récipient par sol :
par exemple, des barquettes de polystyrène suffisamment larges et profondes.
- des **graines** à germination rapide, (en **moins d'une semaine**),
et à faible réserve, pas trop petites pour être manipulables
(soja ou radis)
- des **main**s pour ensemer
- des **yeux** pour observer
- une **intelligence** pour comprendre ce que les yeux voient
- une **bouche** pour chanter

Protocole : (NB : *tenir humide en arrosant chaque jour*)

J Ø

a) **Recevoir** des graines qui sont **données**.

(dimanche démarrage, après la présentation)

Chacun reçoit 6 graines, contenues dans un petit flacon et préalablement déposées près de l'Évangile de St Marc

Observer et décrire ensemble :

couleur, aspect, forme, taille, le micropyle ...

b) **Déposer** les graines dans de l'**eau** (*au fond du récipient, la nuit*)

J 1

Observer les graines pour déduire les modifications par rapport à la veille (le matin, en fin de journée) gonflement de la graine

J 2

La radicule crève le tégument ; elle commence à sortir ;
durant la journée en quelques heures la radicule s'allonge de 1cm.

Déposer les graines germées dans les différents terrains imbibés d'eau (*en fin de journée*).

J 3

Le tégument est détaché. La **graine est nue**.

Plantation ; enracinement ?

— sur le sol pierreux, laisser la graine en surface

(si on tourne la radicule, elle s'enfonce dans un trou).

— sur la bonne terre, tourner la radicule vers le bas ; recouvrir légèrement de terre pour qu'elle ne se déshydrate pas.

J 4

Les 1^{ères} **feuilles** se forment entre les cotylédons ; l'**hypocotyle** de soja s'allonge et verdit

Brigitte Thouvenot

10. 07. 2005

« Amen ! »

Dans le cours de notre lecture du prophète Isaïe, nous avons très vite rencontré la « racine » d'où provient ce mot d'origine biblique que nous prononçons souvent. Autrefois, on le traduisait par "*ainsi soit-il*" — comme le fait parfois l'Ancien Testament de la Bible grecque, la Septante. Nous savions que cette traduction était loin de rendre la force et la richesse de l'hébreu **'Amen**. Aussi bien, trouve-t-on un écho de cet hébreu dans le grec du Nouveau Testament et dans les "*Amin !*" qui ponctuent le grec ou le slavon de la liturgie byzantine ; et il est heureux que la liturgie romaine l'ait retrouvé à son tour.

Mais que signifie au juste cet "**Amen**" ?

Notre tentative de lecture nous a permis de toucher du doigt la richesse de la méthode de travail proposée par la fraternité et, ici, une difficulté (ou nos limites), dans la mesure où nous n'avons pu proposer pour cette racine une traduction unique facilement identifiable et mémorisable. Retenons surtout la richesse : le parcours fait nous a permis de percevoir un aspect qui nous avait jusqu'alors échappé et dont l'importance nous conduit à vous proposer un résumé de ce parcours.

Nous savons tous, plus ou moins, que la racine **'AMAN** évoque l'idée de solidité, de fermeté.

Lorsqu'au chapitre 22: 20-25 le prophète Isaïe veut évoquer un LIEU solide, "fiable" ou "sûr" pour y établir quelque chose ou quelqu'un ('El-Yâqîm, qui va remplacer Shèbnâ', le maître du palais), il fait appel à une forme du verbe **'AMAN** :

Et il adviendra, en ce jour-là ÷

que j'appellerai mon serviteur 'El-Yâqîm (...)

Et je mettrai sur son épaule la clef de la maison de Dawid :
s'il ouvre, nul ne fermera, et s'il ferme, nul n'ouvrira.

Et je l'enfoncerai comme un clou dans un lieu fiable / **sûr**

[*≠ Et je le mettrai comme chef dans un lieu fiable / **sûr***] ¹
et il deviendra un trône de gloire pour la maison de son père.

Dans un deuxième temps, 'El-Yâqîm sera remplacé à son tour :

En ce jour-là, oracle de YHWH Çevâ'ôth
le pieu enfoncé dans un lieu fiable / **sûr** cédera
[*≠ l'homme affermi dans un lieu fiable / **sûr** sera bougé*] ;
et il se brisera et il tombera (...)

Le verbe 'AMAN qui désigne donc la solidité (dans l'ESPACE),
a une valeur analogue dans le TEMPS. "Sûres" et "certaines" ², sont
encore les maladies contre lesquelles met en garde, par exemple, le
Deutéronome en 28:59

YHWH te frappera, toi et ta semence,
de plaies extraordinaires,
plaies grandes et fiables / **sûres** / tenaces,
maladies cruelles et fiables / **sûres** / tenaces ...

Nous ne dirions pas spontanément de ces maladies qu'elles
sont "fiables", voire "fidèles" ... Le grec nous y encourage pour-tant
en utilisant à nouveau l'adjectif "*pistos*", qui désigne ailleurs un
serviteur "*fidèle*". Car ces maladies sont bel et bien des servantes
"fidèles" du Seigneur ... pour notre correction !

Ce qui nous avait échappé jusqu'ici, c'est le tout premier sens
de la forme passive de la racine 'AMAN : **être porté sur le bras**
(comme l'est un bébé par "le nourricier" ou "la nourrice" ³) !

En Esther 2: 7, c'est cette racine que nous traduisons en disant
que Mardochée "**nourrissait**" ou "**élevait**" Esther. Comme Naomi,
en Ruth 4:16, devient, malgré (ou grâce à) son grand âge

¹ Comme d'habitude, le texte hébreu (TM = Texte Massorétique) est indiqué
en caractères ordinaires, la version grecque (LXX = Septante) en *italique*.
Pour traduire le participe présent du verbe hébreu 'AMAN, le grec utilise
pistos, un adjectif de la famille du mot "fo& &i".

² OSTY insiste sur l'aspect durable en traduisant par "tenaces".

³ Le français traduit par un nom ce qui est, en hébreu, un participe masculin
ou féminin du verbe : le / la "nourrissant(e)". On retrouve bien les remarques
du père JOUSSE sur l'importance de l'action, du geste.

"**nourrissante**" pour celui qui sera l'aïeul de David. Et surtout, au livre des Nombres (11:12), c'est le terme qu'utilise Moïse en demandant au Seigneur :

Est-ce moi qui ai conçu tout ce peuple,
est-ce moi qui l'ai enfanté,
pour que tu me dises : Porte-le sur ton sein
— comme le **nourricier** porte le nourrisson —
vers le sol que tu as promis par serment à ses pères ?

On voit quel est le fondement ultime de la solidité évoquée par la racine 'AMAN : nous serons "**fermes**" dans la mesure où nous sentons, comme un nourrisson, solidement tenus dans les bras de Quelqu'un en qui nous pouvons avoir confiance, car Il est "**sûr**", "**fiable**", "le Dieu **fidèle**" (Dt 7: 9; Is 65:16).

La "petite voie" trouve donc un appui très solide dans le parcours de cette formule biblique et le paradoxe qu'elle nous révèle : la solidité du petit enfant.

Car c'est dans la mesure où nous serons ainsi abandonnés dans les bras de Celui qui nous porte, que nous pourrons, à notre tour, être "**fiables**", "**sûrs**", "**fidèles**", comme l'étaient Moïse et Samuel :

Il n'en est pas ainsi de mon serviteur, Moïse ÷
dans toute ma maison, il est **fidèle**, lui. (Nb 12: 7)

Et tout Israël, de Dâan à Be'ér-Sheva' a connu
que Samuel était **fidèle** / **digne de foi** comme prophète ...

Et YHWH a continué de se faire-voir à Shîloh ÷

car YHWH se révélait à Samuel

[TM + à Shîloh, dans la parole de YHWH]

[LXX+ et l'on a **eu-foi**

que Samuel était devenu prophète...]. (1 Sm 3: 20-21)

Les différentes valeurs de la racine 'AMAN permettent au texte de jouer sur celles-ci : ainsi la foi, la "fermeté" dans la confiance assurera la "durée" de la maison de David :

YHWH, en effet, fera sûrement à mon seigneur
une maison **fidèle** / **durable** ... (1 Sm 25: 28)

Et cela vaut également pour Jérusalem :

On t'appellera Ville-de-la Justice, Cité-**fidèle**. (Is 1:26)

Me voici à [*Voici, moi je pose pour les fondations de*] Sion
une pierre ; une pierre d'épreuve [*≠ de grand prix, choisie*],
angulaire [*angulaire, précieuse, pour ses fondations*]
celui qui **a foi** [*en lui*] ne bronchera pas
[LXX ≠ *ne sera pas couvert-de-honte*].

(Is 28:16)

Notre situation est bien résumée par le jeu de mots (in-traduisible), sur les sonorités voisines des deux formes du verbe :

si vous n'**avez** pas **foi**, (*tha'AMiNou, actif*)
alors vous ne **serez** pas **fermes** / sûrs / fidèles / durables ...
(*thé'AMéNou, passif*) (Is 7: 9)

Puissions-nous suivre la voie d'Abraham (Gn 15: 6) et "avoir foi" de sorte que nous soyons trouvés "fermes" / "sûrs" ... !

Et, en étant attentifs aux différentes harmoniques de cette racine, puissions-nous dire souvent, avec le psaume (106:48) :

Béni soit YHWH, Dieu d'Israël, d'éternité en éternité !
et que tout le peuple dise : **Amen** ! ¹

Jacques

¹ A cet " Amen ", la LXX en ajoute un second ; l'hébreu un " Alleluia ! "

il se trouvait à crier
et à se frapper avec des pierres

Le verbe qui précède, (dérivé en grec du verbe "*couper*"), n'est utilisé, dans le Nouveau Testament, que par Marc.

Dans le premier Testament, il a deux valeurs principales.

Dès la Genèse (14: 5 & 7), puis par exemple dans Josué (10: 10; 11: 8) nous le trouvons utilisé lorsqu'est "*taillée en pièces*" une **armée** ennemie. On retrouvera cette valeur chez des prophètes (Jérémie, Ezéchiel, Amos).

Chez d'autres prophètes (Michée 1: 7) et aussi dans le deuxième livre des Chroniques (34: 7), ce sont les **images** (idolâtriques) qui sont "*mises en pièces*" (par Josias, dans 2 Ch) pour être "broyées fin" (thématique que nous retrouvons dans le psaume 50), voire les autels (Isaïe 27: 9). (En Dt 9:21, c'est un autre verbe de la même famille qui décrivait la destruction du "veau d'or"). Parfois même, c'est toute une ville (So 1), voire toute la terre (Dan 7:23 , Za 11: 6) qui est "*mise en pièces*".

Peut-être Marc utilise-t-il ce verbe très fort — et relativement rare — pour souligner le fait que c'est l'**image de Dieu** qui est ici "*mise en pièces*" par la **légion** des passions, aboutissant à la violence que l'homme exerce sur lui-même.

Et puis, la furie du Gerasénien n'est-elle pas une image de la destruction décrite par Zacharie ?

Et voici, moi, je vais *livrer* les hommes,
chacun aux mains de son prochain et aux mains de son roi,
et ils *mettront-en-pièces* la terre ... (Za 11: 6)

Jacques

Abraham, l'hébreu

Vous savez que depuis un an, ceux d'entre nous qui sont catholiques et appartiennent au diocèse de Nancy ont été invités par Mgr PAPIN à « *passer sur l'autre-rive* » en « nous mettant à l'écoute de la Parole de Dieu »¹. Dans le cadre des leçons de *Bible et Tradition Orale* à l'ISR, nous avons donc choisi cette année d'approfondir cette "formule" biblique.

Le verbe grec utilisé par Marc (4:35) et par Luc (8:22) compte 185 emplois dans l'Ecriture et le le verbe עָבַר ('âbar), qui lui correspond en hébreu, plus de 600. Comment rendre compte en une heure des valeurs d'un verbe aux sens aussi multiples que ceux du verbe français "passer" ? Nous avons fait le pari de suivre, pour la première "leçon", la piste suggérée par la Septante qui désigne, en Gn 14:13, Abraham comme "*le passant*", là où l'hébreu dit "Abraham, l'hébreu". Nouveau défi que de résumer en quelques lignes le parcours de "l'hébreu".

Effectivement, dans le mot "hébreu" עִבְרִי ('iBRî), nous retrouvons une autre forme de la racine עָבַר ('âBaR), (les mêmes consonnes, avec des voyelles différentes).

Nous avons remarqué qu'ABRAHAM est qualifié ainsi, alors qu'il va arracher son neveu Lot à la captivité où il est tombé après avoir choisi Sodome, ville dont le nom hébreu [סְדֹם] évoque l'enfermement, par le jeu avec le nom d'un instrument de captivité (qu'on nommerait "fers" s'il n'était en bois !) [סֶדֶד] (sad) et par l'image graphique qu'il donne d'une porte [ד] enserrée entre 2 lettres fermées [סְדֹם]².

¹ Voir *Lettre* d'octobre 2004, p. 15.

² Il ne s'agit pas d'ésotérisme, mais d'images destinées à aider — autant que faire se peut — la mémoire.

Nous retrouvons le mot "hébreu" en Gn 39:17 et Gn 40:15, pour qualifier **JOSEPH**, lui aussi prisonnier, et triplement :

— dans l'Egypte (dont le nom מִצְרַיִם — Miçraïm — évoque un enfermement étroit, puisqu'entre deux lettres fermées, nous trouvons [צָר] (çar) "l'oppression", "l'angoisse") ;

— en Egypte : dans la maison du chef-geôlier ;

— et, dans celle-ci : dans "la maison des liens" = au cachot.

Nous trouvons aussi dans ce cas un jeu que nous retrouverons par la suite entre [הֵבְרִי] (ʿiḇRi) "l'hébreu" et [עֶבְדִּי] (ʿēḇēD) "l'esclave".

Ce jeu, qui s'appuie sur la forte ressemblance entre les lettres [ה] et [ע], souligne l'opposition entre "égyptiens" (opresseurs) et "hébreux" (pour un moment "esclaves", mais fondamentalement passants / en marche vers la liberté).

Cet affrontement se représente dès le début de l'*Exode*, (Ex 1:15 et ss) entre « le roi des Egyptiens », force mortifère, et celles qui aident au contraire à « accoucher », à passer vers la vie et la liberté. Le texte souligne : « elles ne sont pas comme les femmes Egyptiennes, les Hébreues : elles sont vives / vivantes ». Et, dans les chapitres suivants, lorsque **MOÏSE** interpelle le Pharaon, c'est au nom du « Dieu des Hébreux » qu'il le fait.

Libéré de l'Egypte et entré en Terre Promise, le peuple retombe dans le mal, servitude dont l'ennemi extérieur n'est que le signe. La lutte entre forces d'oppression et force de libération peut se rejouer à l'intérieur même du peuple. Au début du *livre de Samuel*, les fils du prêtre Eli personnifient cette rechute. (Pour l'oppression « externe » nous retrouvons le même jeu sur "esclaves" / "hébreux" opposés aux Philistins, notamment 1Sm 4:15 et 13: 3, 6-7).

Contre ce risque, après les règles sur l'autel (fin du ch. 20), la première règle qu'édicte le ch. 21 de l'*Exode* (v. 2) constate, réaliste, la tendance historique (« six années ») de l'homme à asservir son frère et lui assigne un terme, la liberté shabbatique :

« Lorsque tu acquerras un esclave hébreu, six années il servira ÷ et la septième, il s'en ira libre, gratuitement. »

Le *Deutéronome* (15:12 et ss) va expliciter cette règle et la relier au souvenir de la servitude d'Égypte.

Puis **JÉRÉMIE**, (chapitre 34), va dénoncer, pire que que la non application de cette règle, l'odieux simulacre dont elle est l'objet à l'occasion du siège de Jérusalem. Il en annonce la conséquence pour les oppresseurs : l'Exil qui leur rappellera, durement, ce qu'ils ont oublié : le poids de l'esclavage et leur vocation à être libres et libérateurs.

L'Exil marque une nouvelle étape : les débuts historiques du Judaïsme ; désormais, non plus des Hébreux, mais des "Juifs" (ainsi nommés d'après le nom de la province perse de *Yehud*). Et pourtant, nous retrouvons — et dans des textes grecs ! — l'opposition bien établie entre "opresseurs" et "esclaves / hébreux".

JUDITH, la libératrice, se définit comme « *une fille des Hébreux* » (Jdt 10:12) et le serviteur d'Holopherne constate : « *Les esclaves se sont révoltés ; une femme des Hébreux a couvert de honte la maison du roi Nabuchodonosor!* » (Jdt 14:18).

C'est encore comme « *Hébreux* » que l'auteur de 2 Macc. salue les combattants et les martyrs de la liberté (7:31 ; 11:13 ; 15:37).

Dans le **Nouveau Testament** *l'hébreu* désigne bien sûr en divers endroits une langue et ceux qui la parlent. Mais pas seulement. Saint **PAUL** se définit et comme « *de la race d'Israël* » et comme « *Hébreu, fils d'Hébreu* »¹. Il y a donc une nuance.

Et puis, bien sûr, il y a les destinataires de la « *Lettre aux Hébreux* ».

Nous y retrouvons l'opposition entre ceux qui « *par la foi, ont passé la mer Rouge comme à travers une terre sèche, tandis que les Égyptiens, qui ont (tenté) l'épreuve, ont été engloutis* » (He 11:29).

¹ Ph 3: 5 ; voir aussi 2 Co 11: 22

Nous y retrouvons aussi celui avec qui nous nous étions mis en route : **ABRAHAM**.

C'est par la foi, qu'obéissant à l'appel, Abraham a fait route pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage et il est parti sans savoir où il allait.

C'est par la foi qu'il a séjourné en Terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, cohéritiers de la même promesse ; car il attendait la cité pourvue de fondations et dont Dieu est l'architecte et le constructeur. (He 11: 8 - 10)

C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir bénéficié des promesses, mais les voyant de loin et les saluant, et professant qu'ils étaient des étrangers et des (gens) de passage sur la terre. (He 11: 13)

Avec un mot un peu différent, (déjà utilisé par Abraham en Gn 23: 4), nous retrouvons un autre aspect de la thématique du "passage". Ce passage de l'esclavage à la liberté est sans cesse à poursuivre et il n'a pas son terme « *sur la terre* ».

Mais non ; c'est à une patrie meilleure qu'ils aspirent, c'est-à-dire la (patrie) céleste ; c'est pourquoi Dieu n'a pas honte de s'appeler leur Dieu ¹ ; Il leur a, en effet, préparé une cité. (He 11: 16)

Cette Cité que l'Apocalypse oppose à « *la grande cité, la-quelle est appelée spirituellement Sodome et Egypte » (Ap 11: 8)*

Et il m'a emporté, en esprit, sur une montagne grande et élevée, et il m'a montré la Cité Sainte, Jérusalem, descendant du ciel, d'auprès de Dieu. (...) Et ses portes il ne se peut qu'elles soient fermées de jour, car là, il n'y aura plus de nuit. (Ap 21: 10, 25)

Jacques

¹ Cf. ci-dessus "le Dieu des Hébreux".

une page d'un Père

[...] Au contraire pour ceux qui travaillent à la Sagesse et à la connaissance, comme il n'y a pas de terme à leurs efforts — car où sera la limite de la Sagesse de Dieu ? plus on s'en approchera, plus on y découvrira de profondeurs ; plus on la scrutera, mieux on comprendra son caractère ineffable et incompréhensible ; car la Sagesse de Dieu est incompréhensible et inestimable —, pour ceux, dis-je, qui s'avancent sur la route de la Sagesse de Dieu, Balaam ne vante pas leurs maisons, car ils ne sont pas arrivés au terme du voyage, mais il admire les tentes avec lesquelles ils se déplacent toujours et toujours progressent, et plus ils font de progrès, plus la route des progrès à faire s'allonge et tend vers l'infini. Telle est la raison pour laquelle, considérant en esprit leurs progrès, il les appelle « *tentes d'Israël* ».

En vérité, quiconque fait quelque progrès dans la connaissance et a acquis quelque expérience en ce domaine, le sait bien : à peine arrivé, à quelque spéculation, à quelque connaissance des mystères spirituels, l'âme y séjourne comme sous une tente ; mais après avoir exploré d'autres régions, à partir de ses premières découvertes, et après avoir accompli d'autres progrès, pliant sa tente en quelque sorte, elle tend plus haut et là, établit la demeure de son esprit, fixée dans la stabilité des sens. Mais de nouveau en partant de là, elle découvre d'autres sens spirituels qui apparaissent à la suite des premiers ; et c'est ainsi que toujours « *tendue en avant* ¹ » elle paraît s'avancer comme les nomades avec leurs tentes. Jamais le moment n'arrive où l'âme embrasée du feu de la connaissance, peut se donner du temps et se reposer : elle est toujours relancée du bien vers le mieux et de ce mieux à de plus hautes sublimités.

ORIGÈNE, *Homélie sur les Nombres*, XVII, 4.

¹ Ph 3: 14.

DES ADRESSES POUR MÉMORISER...

Belfort,

- les 2e et 4e lundi du mois (hors vacances), de 14h à 15 h

• contact A. d'ALÈS, Tél. 03 84 26 63 08

Troyes,

• contact Marion PORTHAULT, Tél. 06 74 52 76 54

Forbach,

• contact Astride DESUMER, Tél. 03 87 88 65 75

Oriocourt, prochaine rencontre à l'abbaye :

- le 4 novembre de 14h à 17h30

• contact abbaye des Bénédictines, Tél. 03 87 01 31 67

Bouxières-aux-Dames, les mercredis, de 20h15 à 21h

• contact Cl. ROTHENBURGER, Tél. 03 83 22 74 81

Lunéville, le groupe se réunit le lundi de 14h30 à 15h 30

• contact Marie-France DELATTRE, Tél. 03 83 73 19 00

Nancy ND-de-Lourdes, rencontres de 17h30 à 18h 30

• contact André HUBER, Tél. 03 83 55 09 12

Nancy Cathédrale,

• contact Agathe DOMINGER, Tél. 03 83 62 59 82

Nancy St-Epvre (adultes) et groupe "Pippo Buono"

• contact Béatrice NGUYEN, Tél. 03 83 30 01 73

Ecole N-DAME / ST-SIGISBERT :

• contact Mme Jocelyne MIOCHE

Nancy St Fiacre / St Mansuy,

• contact Renée ANDRÉO, Tél. 03 83 97 30 07

autres lieux,

• contacter Jacques & Christiane PORTHAULT,
54136 Bouxières-aux-Dames Tél. 03 83 22 70 32

Δ!!! nouvelle adresse électronique de l'association : assoc.betor@wanadoo.fr

DES DATES À NOTER SUR VOS AGENDAS

... ET À RETENIR !

- * samedis **15 octobre, 21 janvier, 11 mars.**

chanter la Parole et continuer de découvrir ensemble

le prophète Isaïe

à Bouxières-aux-Dames — au 35, rue de Montataire (à partir de 14 h)

- * jeudis **13 octobre, 24 novembre, 8 décembre**

jeudis **12 et 26 janvier 2006**

dans le cadre de l'**Institut des Sciences Religieuses** de Nancy :

35 rue du Haut-Bourgeois de 14 h 30 à 16h 00

(et de 20h30 à 22h00, selon demandes - téléphoner avant).

Passer sur l'autre rive : un parcours biblique

- * **22 - 26 octobre 2005**

sortir du concept pour entrer dans le geste

chez les Bénédictines de LIMON, VAUHALLAN, près de Paris

(voir dépliant ci-joint)

- * **9-11 décembre 2005**

un week-end fraternel pour l'Avent

(à SACHEMONT, près de Saint-Dié,

pour plus de précisions, contacter Christiane et Jacques)

- * **25 avril 2006**

fêter ensemble **Saint Marc**